



EXPOSITION

She loves me, she loves me not

Produite par le festival Encontros Da Imagem , Braga

27 FÉVRIER > 30 MAI 2015

Vernissage jeudi 26 février à 18h30

Contact presse
Nadia Aouine
@ : naouine@ville-clermont-ferrand.fr
T.04 73 42 31 83
Images presse sur demande



D
O
S
S
I
E
R

P
R
E
S
S
E

1. L'EXPOSITION

2. PRESENTATION DES ARTISTES

3. VISUELS POUR LA PRESSE

4. AUTOUR DE L'EXPOSITION

5. HOTEL FONTFREYDE - CENTRE PHOTOGRAPHIQUE

6. INFORMATIONS PRATIQUES

Contact presse
Nadia Aouine
@ : naouine@ville-clermont-ferrand.fr
T. 04 73 42 31 83
Images presse sur demande

S H E L O V E S M E ,
S H E L O V E S M E N O T

Exposition produite par le festival Encontros Da Imagem, Braga

She loves me, she loves me not est une exposition collective initialement conçue pour l'édition 2013 du festival des Rencontres de l'Image de Braga (Portugal).

Sa présentation à l'Hôtel Fontfreyde s'inscrit dans une dynamique d'échange entre les Villes de Braga et de Clermont-Ferrand, jumelées depuis 1999, et témoigne de leur engagement commun pour la photographie contemporaine.

Le mariage, le divorce, la maternité, les relations parents-enfants ou encore l'amour chez les personnes âgées sont quelques-uns des sujets explorés dans cette exposition qui réunit les œuvres de 13 photographes européens, et questionne l'essence même des relations humaines à travers le prisme de la famille et du couple.

S C E N O G R A P H I E

SALLE 1 + LA GALERIE / LE COUPLE

Alena Zandarova, The city of brides
Ana Galan, Vivre la vie
Marielsa Niels, Un couple franco-allemand

SALLE 2 : LA FAMILLE

Jana Romanova, Waiting
Bela Dola, Sundays of life
Anna Fox, Resort 1

SALLE 3 & 4 : LA SEPARATION

laura Stevens, Us alone
Jorge Miguel Concalves, Camento/Divorcio/Diversos
Sharon Boothroyd, If you get married again, will you still love me?

Mireille Loup : Divorced (vidéo)

SALLE 5 : LES RELATIONS MERE/ENFANT

Emer Gillespie, Picture you, picture me
Jonathan Torgovnik, Intendes Consequences
Zuzana Halanova, Childless

Alena ZHANDAROVA

THE CITY OF BRIDES
2013

Depuis l'époque des tsars, Ivanovo était le centre de l'industrie textile en Russie et de nombreuses jeunes filles y allaient pour chercher un emploi. La période romantique des usines est terminée mais jusqu'à présent la terre natale de Tarkovsky a gardé le surnom féminin de « Ville des Fiancées ».

Le livre, fait à la main, avec amour, est couvert d'un tissu de coton originaire de cette ville, le titre est brodé sur la couverture. Il est formé de 15 pages détachées (imprimées sur papier mat grossier) et la lettre est cachetée avec de la vraie cire. Il existe 150 copies signées et numérotées.

Biographie

Alena Zhandarova est une jeune artiste russe. Elle a étudié la Photographie Artistique à l'IED, *Instituto Europeo de Diseño* de Madrid. En utilisant la photographie comme principal instrument d'interaction avec l'espace, elle crée une ambiance particulière, magique, comme base d'expérimentation et de nouveauté pour des choses vulgaires en situations non-vulgaires. Lui ont été attribués : *le LensCulture Student Awards* 2013 et *le Luceo Award* 2012, une mention honorifique au Festival *Encontros da Imagem*, Portugal, en 2012. Elle a été finaliste du *Arte Laguna Prize* (catégorie des moins de 25 ans) en Italie et du *Photovisa Festival* en Russie. Ses travaux ont été présentés au *Copenhagen Photo Festival* 2012 au Danemark, au *Backlight Photo Festival* 2011 en Finlande, au *Phodar Photo Biennial* 2011 en Bulgarie, au *Perm Photo Festival* 2012 en Russie, au *Meyrin Cultural Center* en Suisse, à la *Getty Images Gallery* en Angleterre et bien d'autres lieux encore.





Ana GALAN

VIV(R)E LA VIE !
2010-2012

Viv(r)e la vie ! est une série photographique in process de couples qui se retrouvent pour danser, avec en toile de fond un paysage rural. Elle rend hommage aux personnes qui célèbrent la vie tout en continuant à vivre « le moment ».

Les photographies donnent une visibilité à des couples déjà d'un certain âge, des gens qui n'ont pratiquement pas de vie sociale mais qui n'ont pas pour autant abandonné l'idée de vivre pleinement la vie.

Grâce à des résidences d'artistes, elle a débuté son projet en Espagne en 2010 et l'a continué à Philadelphie, aux USA en 2011, à Hämeenkyrö, en Finlande et à Leyte, aux Philippines en 2012.

Biographie

Ana Galan (Madrid, Espagne), licenciée en Economie, est aussi titulaire d'un MBA International et d'un MFA en Photographie de l'EFTI, Madrid, Espagne, et a suivi les *workshops* de Pierre Gonnord, Peter Bialobrzeski, Lynne Cohen, Matt Siber et Alejandro Castellote. Elle a été finaliste de la *Print Center's 86th Annual International Competition* pour laquelle Jennifer Blessing (Musée Solomon R. Guggenheim, New York) était jury, mais également d'autres concours tels que : *Descubrimientos PHotoEspaña* 2010 et 2011, *Encontros da Imagem* 2010, 2011 et 2012, *CENTER* à Santa Fé en 2011. Elle a obtenu le *Dealers' Choice Award* de la *Gagosian Gallery* de Los Angeles, avec pour jury Diane Vanderlip et a été primée par le *Editors' Choice Awards* avec pour jury Todd James du *National Geographic Magazine*, et à l'exposition du *Center for Fine Art Photography Portraits* avec Anna Walker Skillman (Jackson Fine Art) comme jury. Elle a réalisé des expositions dans de nombreuses galeries, festivals de photographies et expositions en France, Italie, Inde, Espagne, Finlande et USA. Elle a été en résidence artistique à Philadelphie, PA, à Hämeenkyrö en Finlande et à Balay Kalaragan aux Philippines. Son travail est regroupé à la Bibliothèque nationale de France (BnF), Paris, France et aux USA au *CENTER*, Santa Fé, NM, au Philadelphia Art Hotel, Philadelphie, PA et au *Center for Fine Art Photography* à Fort Collins, CO.



Anna FOX

RESORT 1
2009-2011

Resort 1 est une série de photographies en couleur, très saturées, qui représentent ma vision de l'aspect contemporain de Butlin, un camp de vacances anglais très typique, situé à Bognor Regis. En observant et en enregistrant les évolutions les plus récentes du camp, ce travail analyse les nouvelles façons de proposer une ambiance de loisirs à la consommation publique. Précédemment, un homme de cirque, Billy Butlin, avait ouvert le premier camp de vacances Butlin au siècle dernier, au milieu des années 30.

Ce camp avait été conçu de manière à offrir aux familles anglaises ordinaires des vacances amusantes et à un prix accessible. La marque était devenue incroyablement populaire et, au milieu des années 60, neuf nouveaux sites avaient vu le jour au Royaume-Uni. Plus tard, dans les années 70 et 80, lorsque des offres de vacances bon marché ont été disponibles à destination de l'Europe et quelquefois vers des destinations plus lointaines - la marque Butlin a commencé à péricliter et sept camps ont été définitivement fermés. Les trois camps restants à Bognor Regis, Minehead et Skegness sont aujourd'hui la propriété de la Bourne Leisure qui a réinventé la marque Butlin comme une nouvelle expérience de vacances, offrant non seulement des pauses pour les familles mais aussi des fins de semaine (à part) uniquement pour adultes. Les photographies de Resort 1 ont été prises entre 2009 et 2011, avec pour objectif d'enregistrer et de commenter le nouveau concept de l'expérience Butlin pour les familles.

Biographie

Ana Fox travaille la photographie depuis 1983. En 2010, elle a été présélectionnée pour le *Deutsche Börse Photography Prize* et en 2012 pour le *Pilar Citoler Prize*. Son travail a été intégré à de nombreuses expositions collectives comme : *Warworks* au *Canadian Museum of Contemporary Photography* et au *Victoria & Albert Museum* ; au *Centre of the Universe* de Liverpool et *The Avant-Garde*, au *Tate* de Liverpool ; *How We Are : Photographing Britain*, au *Tate Britain* ; *Documentary Dilemmas* et *The Observers*, tous deux font partie d'expositions itinérantes du *British Council*. Ana Fox Photographs 1983 - 2007 a été publié pour Photoworks en 2007 et son exposition rétrospective *Cockroach Diary and Other Stories* est actuellement itinérante en Europe. L'exposition la plus récente de Fox, *Resort 1*, commandée par la *Pallant House Gallery* de Chichester, est également itinérante, le travail ayant été acquis par le *National Media Museum* et le *Pallant House Museum*. Elle est Professeur de Photographie au *University College for the Creative Arts* de Farnham, et co-auteur avec le Dr Deepak John Mathews du premier cours de 3^e cycle en Photographie, en Inde, au National Institute of Design (financement de l'UKIERI).



Bela DOKA

SUNDAYS OF LIFE
2008

Dans sa série intitulée *Sundays of Life*, Bela Doka illustre une suite de défis qu'il s'est lui-même lancés : Comment photographier les moments du quotidien qui constituent le centre des plaisirs et des satisfactions de la vie ? Il trouve la solution dans une maison de campagne appartenant à la famille de sa petite amie.

Il nous révèle un monde de repas dominicaux pris à la chaleur du soleil, de bains frais dans la rivière l'après-midi, de promenades paresseuses dans des champs dépourvus de chemins, de travaux effectués sans horaire imposé.

L'observation de ces images, reflet d'une vision pressée et urbaine, ne nous dévoile rien. Littéralement rien. Il ne se passe rien. Mais en y ajoutant notre sensibilité, comme à mon avis il nous demanderait de le faire, alors nous réussirions à voir les activités quotidiennes intemporelles, à l'origine d'une satisfaction proche de la méditation zen.

Biographie

A 44 ans, Bela Doka est photographe artistique. Après avoir vécu 4 ans à Cuba, il s'est installé en France. Actuellement, il vit à Budapest, en Hongrie. Depuis longtemps, Doka centre son intérêt sur le social en lien avec les pays et les phénomènes transitoires. Dans toutes ses séries de photos prises à Cuba, en Moldavie, en Roumanie, en Russie et en Birmanie, il y a des références visuelles et des évidences relatives au milieu où se produisent les transitions. En Russie, il a développé un projet intitulé *Putin Fan Club*. C'est une série de portraits d'étudiants des banlieues de Moscou. La particularité de ce projet est qu'ils sont tous membres d'un club de Fans de *Putin*, soit environ 1500 membres dont l'âge moyen est de 18 ans. Dans la série *Burmese Dreams*, il présente la Birmanie actuelle, sous la domination de la junte militaire, à travers les rêves de jeunes habitants, en 2011/12. Grâce à son appareil photo, il accède à l'intérieur de chez eux et plus précisément dans leurs chambres à coucher. Il réussit à y capter leurs rêves à l'aube de changements tant attendus. Sa plus récente série intitulée *God* est en tout point partie intégrante d'un projet universel qui porte sur les symboles chrétiens souvent occultés de notre perception et pourtant omniprésents dans nos vies quotidiennes. Ses photographies ont été publiées dans *Marie Claire*, *Photo*, *VSD*, *Libération*, *Max* (France) ; *Stern*, *Neon*, *Max*, *FAZ*, *Die Zeit*, *Focus*, *Der Spiegel*, *Brigitte* (Allemagne) ; *Grazia*, *Amica*, *IO Donna*, *Fox Uomo*, *Gioia* (Italie) ; *Independent*, *Telegraph*, *Newstateman* (Royaume Uni) ; *GQ*, *Equire*, *Foto&Video*, *Newsweek*, *Afisha Mir*, *Glamour*, *Marie Claire* (Russie) ; *Yo Donna*, *El Pais* (Espagne).





Emer GILLESPIE

PICTURE YOU, PICTURE ME
2007

Picture You, Picture Me est un projet de portrait collaboratif et exploratoire, réalisé avec ma fille Laoisha. Née à Galway en Irlande en 2002, Laoisha souffre du syndrome de Down. Modèle régulier de mon travail, la série a évolué naturellement en fonction de sa curiosité et de sa volonté de rester de l'autre côté de l'appareil photo, tout en assurant un plus grand contrôle sur moi, quel modèle, et sur les images prises. En se dirigeant chacune l'une l'autre, pour la distribution des rôles, des indications, nous décidons de la position de chacune, de la direction à regarder et même des expressions faciales à adopter, ce qui crée ainsi un environnement ludique dans lequel l'appareil photo, plus qu'un instrument artistique, devient un jouet. Les images sont presque secondaires par rapport à l'expérience, heureux sous-produit des séances partagées.

Picture You, Picture Me a commencé comme un curieux voyage pour ma fille et moi, qui, tout au long des cinq dernières années, s'est transformé en une documentation très personnelle de notre évolution tant comme individu que comme famille. C'est notre album de famille, album dans lequel j'arrive à voir non seulement l'évolution de Laoisha mais aussi sa façon de s'approprier la vie et l'appareil photographique.

Biographie

Emer Gillespie, née en 1980 à Cork, est une artiste Irlandaise actuellement basée à Brighton au Royaume Uni. Diplômée d'un *Master of Arts* en Photographie du *London College in Communication*, elle a présenté en 2009 ses travaux à caractère personnel en analysant des situations liées au thème de la maternité, des structures familiales alternatives et aussi des rôles assumés par les modèles et le photographe lors de collaborations créatives. Son travail a déjà été exposé tant au niveau national qu'international, par exemple au *Family Narratives, RUA RED Gallery* à Dublin, *FFWE, The Photographers's Gallery* de Londres, *Altered States, Foley Gallery* à New York, *Shifting Perspectives, OXO Tower, Southbank* de Londres et plus récemment, *The Space Between no V&A Museum of Childhood* de Londres. Gillespie est actuellement Professeur Universitaire de Photographie au Royaume Uni.





Jana ROMANOVA

WAITING

Saint-Petersbourg, Moscou

2009-2012

Tôt le matin, à une heure où personne ne se préoccupe vraiment des apparences, on voit dormir naturellement, dans leurs chambres, de jeunes couples russes de Saint-Pétersbourg et de Moscou.

Ils se préparent à être parents dans quelques mois et le projet examine non seulement le comportement de l'un par rapport à l'autre pendant cette période d'attente, mais aussi la façon de vivre des familles jeunes dans les grandes villes de la Russie moderne. Et cela 20 ans après la chute de l'Union Soviétique, pays que leurs enfants ne connaîtront que dans les livres d'histoire.

Le projet est constitué de 40 images, nombre équivalent aux 40 semaines de grossesse.

Biographie

Jana Romanova est née en 1984 en Russie. Elle s'est formée au journalisme à l'Université d'Etat de Saint-Pétersbourg. Ses projets documentaires à long terme ont été sélectionnés pour de nombreuses expositions dans le monde entier. En 2011-2012, ses travaux ont été intégrés à la *Backlight Festival Exposition* (Finlande), *Encuentros Abiertos* (Argentine) et lors du *Fotovisa Krasnodar* (Russie). Elle a reçu plusieurs prix et distinctions d'honneur dans de nombreux pays comme par exemple : *PDN Photo Annual* (USA) en 2011 et *Photography Book Now* pour Blurb 2011 dans la catégorie documentaire. Elle est exposée à la *Anzenberger Gallery* (Autriche) et LookOut Gallery (Pologne). En 2011, elle devient Professeur de Photographie Documentaire à la *Faculty of Photojournalists* de Saint-Pétersbourg. En 2013, elle a ouvert un cours sur les livres consacrés à la photographie à la *Fotodepartment Foundation*.





Jonathan TORGOVNIK

INTENDED CONSEQUENCES
RWANDAN CHILDREN BORN OF RAPE
2008

Intended Consequences de Jonathan Torgovnik est une série de portraits pris au Rwanda, en milieu naturel, illustrant des femmes violées avec brutalité lors du génocide rwandais et des enfants qui en sont nés.

Ayant voyagé au Rwanda pendant trois ans, Torgovnik a photographié et interviewé plus de cinquante femmes qui ont survécu au génocide, ce qui a permis d'obtenir des détails sur les crimes atroces commis sur les mères de ces enfants. Parmi les mères violées par les miliciens, nombreuses sont celles qui ont contracté le V.I.H. Elles sont restées des années sans pouvoir parler de leurs expériences, étouffées par la honte d'avoir été violées et d'avoir eu un enfant d'un membre de la milice. Parmi les miliciens, nombre d'entre eux ont été aussi responsables de la mort de toute la famille de la femme violée. Torgovnik a travaillé en partenariat avec plusieurs institutions dans l'idée d'aider ces femmes à prendre la parole, thème qu'il estime particulièrement urgent dans la mesure où l'histoire se répète dans la région du Darfour au Soudan et en République Démocratique du Congo.

Biographie

Jonathan Torgovnik est diplômé de la *School of Visual Arts* de New York où il a étudié la Photographie et l'Art. Ses photographies ont été publiées dans des revues internationales comme *Time*, *Newsweek*, *The Sunday Time Magazine*, *The New Yorker*, *Aperture*, *Stern* et *GEO*. Torgovnik est l'auteur de deux livres : *Bollywood Dreams* (Phaidon) et *Intended Consequences* (Aperture). Ses photographies ont été présentées lors d'expositions individuelles ou de groupe dans le monde entier et font partie des collections permanentes de musées et d'institutions tels *The Museum of Fine Arts* de Houston et la Bibliothèque Nationale de France de Paris. Il a reçu des honneurs et des prix comme le Prix Découverte d'Arles au Festival « Les Rencontres d'Arles », le *National Portrait Gallery Prize*, le *Open Society Institute Fellowship Distribution Grant*, le *Getty Images Grant for Editorial Photography*, le *DuPont Journalism Award* et le *World Press Photo Award*. Torgovnik est co-fondateur de la Fondation Rwanda, une ONG qui finance l'éducation des enfants nés de viols lors du génocide rwandais ([www. foundationrwanda.org](http://www.foundationrwanda.org)).



Jorge Miguel GONCALVES

CASAMENTO/DIVÓRCIO/DIVERSOS
2010

Casamento/Divórcio/Diversos cherche à enregistrer différentes salles d'actes d'Etat civil dans les locaux conservant les registres de l'état civil. Ces salles, bien que peu visibles, sont assez particulières car elles représentent des espaces institutionnels utilisés à des fins juridiques comme : mariages, divorces, écritures, certificats de décès et certificats de naissance, entre autres. Ce sont tous des actes qui portent en eux un état d'esprit bien distinct, un mariage et un certificat de décès n'ont pas le même symbolisme ni la même charge émotionnelle. L'endroit où se réalisent ces actes devrait prendre en compte la spécificité de chacun d'eux en termes d'architecture, de symbolisme, de décoration, de disposition, d'ameublement, etc ... En réalité, indépendamment des actes qui y sont réalisés, ces salles ne sont pas adaptées. On les a rendues impersonnelles, artificielles et souvent décalées. Bien que vouées à la même fonction, il est intéressant de constater que, selon la région, elles peuvent être distinctes et uniques. Les photographies des salles d'actes d'état civil peuvent induire chez l'observateur une lecture superficielle des images. L'inclusion d'un texte ou d'un titre « Mariage/Divorce/Autres » peut donner une analyse plus approfondie du thème. La dualité et la densité des images « jouent » la plupart du temps avec la satire et la notion espace/acte.

Biographie

Jorge Miguel Gonçalves est né en 1985 à Lisbonne, Portugal, où il vit et travaille. En 2011, il a terminé son diplôme de 3ème Cycle universitaire en Projet et Art contemporain à l'Atelier de Lisbonne. Cette même année, il a été enseignant en Photographie à l'EPAD, École Professionnelle des Arts, Technologies et Sports de Lisbonne. En 2012, il a obtenu sa Licence de Photographie à l'Ecole Supérieure de Technologie de Tomar. Il a été l'un des artistes sélectionnés au Festival *Encontros da Imagem* de Braga en 2011.



Laura STEVENS

US ALONE

2012

Cette série de portraits de jeunes couples vivant ensemble à Paris ou à Londres, met de côté l'image traditionnelle du petit couple heureux et passionné, habituellement présente dans la photographie vernaculaire. Elle reproduit au contraire les moments occultes et mélancoliques de la coexistence. J'ai commencé ces portraits après avoir quitté la campagne pour aller vivre à Paris avec mon premier partenaire. L'isolement et la dépendance étaient cependant toujours présents et ont mis fin à notre relation.

Quand je pénétrais dans les foyers de vrais couples, je leur demandais de mettre en scène une histoire, de raconter un moment de leur vie d'amoureux, lorsqu'il n'y a plus de communication et que l'unité se rompt. Je photographiais la tristesse, la tension, le dégoût, capables de perturber à un moment précis une vie de cohabitation. Ce sont des acteurs interprétant le rôle de leur propre vie, dans des scènes reconstruites avec une aliénation amplifiée.

J'ai grandi avec l'illusion que la passion était la seule et unique alternative. En embellissant la vie intime des autres, j'espérais donner un sens à ma propre relation et aux histoires d'amour que j'avais moi-même entretenues.

Biographie

Laura Stevens est une photographe anglaise installée à Paris. Elle possède un BA en Art et Design et un MA en Photographie de l'Université de Brighton. Ayant recours à la photographie comme moyen de réflexion sur les sentiments personnels et les circonstances, ses portraits narratifs parlent de l'intimité, des relations et de la solitude. Son travail a été intégré aux expositions du *Singapore International Photography Festival*, du *Latvian Museum of Photography*, de *Center for Fine Art Photography*, de *Arles Photography Open Salon* et de *FOTO8 Summershow*. Stevens a été considérée en 2012 comme un des photographes émergents du 2012 *Magenta Foundation's Flash Forward Emerging Photographers*. Elle a reçu une médaille d'or au Px3 - Prix de la Photographie Paris et une mention honorifique aux *LensCulture Exposure Awards*. Outre sa dévotion aux projets personnels au long cours, elle contribue régulièrement à la presse par des publications dans des journaux comme *Time Magazine*, *The Saturday Telegraph* et *Metropolitan Magazine*. Elle est également photographe pour des projets de longue durée auprès d'ONGs.

.



Marielsa NIELS

UN COUPLE FRANCO-ALLEMAND : UNE ANNÉE, UNE VIE
2012-2013

Une visite d'exposition, trois années plus tard un coup de fil, une rencontre et les 50 ans de Laurent. Silke est venue à l'atelier un mois de mars ; ce futur travail sera un cadeau d'anniversaire.

Douze mois, douze photographies pour retracer leur vie de couple. Certains mois marquent une étape importante de leur vie, d'autres, un quotidien vécu à deux. bercé par la RDA, la société française et l'ouverture des frontières, ce couple me demande d'illustrer leurs moments forts, leur mixité, leurs habitudes, leurs années communes.

Ici, les mises en scène deviennent la parole de l'intime. Plus qu'un mot, une image. Ils se mettent à nu, mais avec pudeur se confient.

Attachés aux souvenirs et au temps passé, chaque détail, chaque objet, choisi avec parcimonie, témoigne de la profondeur des sentiments qu'ils font ressurgir. Ils se nourrissent des souvenirs d'enfance, de famille, d'amis, de couple...

C'est dans cette sphère secrète que, généralement, nous situons l'importance de « nos racines ». Ce sont elles qui en grande partie, nous structurent, et font de nous un être, qui pourra éventuellement ensuite, à deux, construire une entité.

Cette série existe comme si elle était inspirée d'un journal intime.

Chacune de ces photographies a été mise en scène chez eux, sans jamais rien changer de leur univers. « Metteur en scène », sans voyeurisme, j'écris photographiquement ce qu'ils me racontent.

Si la pose est stoïque, le sentiment lui, bien vivant, est multiple et s'offre avec générosité.

J'ai composé image après image leur histoire en m'attachant à leur voyage. Mais ce regard me semble également être, pour chacun d'entre nous, le miroir d'un possible vécu.

Ces clichés me semblent témoigner de notre temps. Nos sociétés nous emmènent vers l'ouverture aux autres et la mixité de Silke et Laurent en est l'illustration. Comme en tout temps la place de l'individu dans la société, change, évolue, nous étonne, nous effraie mais souvent les changements, avec le temps, passent simplement...

Biographie

Marielsa Niels est née en 1986 en France. Elle s'installe à seulement 21 ans en tant que photographe auteure indépendante et son activité n'a cessé de croître depuis.

L'Italie, le Canada, le Liban, le Niger, l'Angleterre, le Portugal et bien sûr la France vont accueillir les œuvres de Marielsa, au total pas moins de 40 expositions partout dans le monde en moins de 10 ans. De Pauillac à Paris, de Clermont-Ferrand à Vancouver, la photographe ne craint ni la proximité des petites villes, ni l'effervescence des grandes métropoles.

Après de nombreuses parutions dans des magazines nationaux, comme *Causette*, *l'Express* ou encore le *Parisien Magazine*, et l'acquisition de ses œuvres par des collectionneurs parisiens et new-yorkais, Marielsa Niels touche en 2013 la presse internationale avec *The Issue Magazine*.

Le travail de cette artiste explore des thèmes variés tels que l'enracinement, la temporalité, la condition féminine, la mémoire ou le corps. La dimension sociétale est omniprésente dans les œuvres qui s'articule autour de deux grands axes : le point de vue atypique et la mise en scène.





Mireille LOUP

DIVORCED

2013

Réalisé en 2013, *Divorced* est une vidéo de 21 minutes qui présente des femmes d'une quarantaine d'années, abandonnées à élever seules leurs enfants, dans la précarité ou débordées, en permanence les nerfs à fleur de peau, au bord de la fracture ou de l'épuisement. Au chômage, sales, amantes, chaque personnage représenté par Mireille Loup nous vide cruellement de toute forme d'empathie.

L'artiste nous induit également en erreur, mélangeant fiction et réalité, en choisissant des thèmes autobiographiques. De toute façon, qui mieux qu'une femme saurait parler des femmes ?

Tout au long de ces années de production, Mireille Loup nous raconte sa vie, vie qu'elle détruit, reconstruit, parodie avec une espèce de catharsis de la condition humaine qui nous renvoie sans cesse à l'humilité. Pour ses spectateurs, elle manipule la vie en la réinventant à travers ses doubles schizophréniques, au nombre de douze la plupart du temps. Ils s'inspirent de chaque situation dérobée, déchiquetée, pour tenter d'assouvir leur faim extrême de parodier le sordide.

Biographie

Mireille Loup est née en Suisse en 1969. Elle vit et travaille en Arles, en France. Elle est photographe, vidéographe et écrivain. Dès 1991, elle a été présentée dans des galeries en France et à l'étranger. Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie, ses travaux ont été publiés dès 1999. Au travers d'installations visuelles et sonores, de fictions sur Internet et d'applications Ipad, l'art de Mireille Loup propose des formes discursives et esthétiques qui établissent une communication transversale. Ses travaux sont exposés dans des centres d'art, des festivals (Les Rencontres d'Arles 2005 et 2012) tout autant que dans des musées comme le MAC de São Paulo (Brésil), le Musée Malraux (France), le MAMAC de Liège (Belgique) et le Centre National des Arts d'Ottawa (Canada). Elle figure dans de nombreuses collections publiques et privées parmi lesquelles le *National Fund for Contemporary Art* et le *Metropolitan Museum of Art Library*. Son œuvre est présentée par les Galeries *Probedas* à Moscou, *Brandt* à Amsterdam et *Dear Sir Agency* au Portugal. Mireille Loup enseigne l'Histoire de la Photographie en Master 2 à l'Université de Montpellier III et l'Esthétique de l'Image à l'Université Arles Provence, Département « Image Numérique ». Elle intervient aussi pour la VAE (Validation des Acquis de l'Expérience) à l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles et anime des *workshops* dans différentes Écoles Supérieures des Beaux Arts. Sensibilisée aux problèmes de l'enfance, elle fait régulièrement la promotion de *workshops* pour enfants et pour adolescents, plus particulièrement ceux des enseignements intégrés (CLIS) et de pédopsychiatrie.



Sharon BOOTHROYD

IF YOU GET MARRIED AGAIN, WILL YOU STILL LOVE ME ?

2012

Cette série photographique est basée sur des mots prononcés par les enfants à leurs parents séparés. Après avoir recueilli leurs souvenirs, Sharon Boothroyd a produit des représentations visuelles de ces témoignages en se basant sur les émotions potentiellement vécues par un enfant à ce moment-là.

Extrêmement construites, les images insèrent des éléments de fantaisie tant dans leur minutieuse élaboration que dans le cadrage et le recours aux acteurs. L'artifice photographique est mis en lumière par exagération des lieux conventionnels transformés alors eux-mêmes en versions cinématographiques. Les scènes produites défient l'exactitude de la mémoire sélective, tout en s'interrogeant sur la vérité cachée dans les images.

En fonctionnant comme des photogrammes, elles donnent accès à des moments confidentiels et intimes, dans l'ambiance tendue de l'espace public. Au lieu d'évoquer des rêves utopiques, les photographies retracent les conflits relationnels ordinaires comme le désappointement, la rage, la compensation excessive et la jalousie.

Biographie

Sharon Boothroyd est installée à Londres et pratique la photographie artistique. Elle a déjà reçu de prestigieux prix en Europe, au Canada et en Amérique comme le *International Photography Awards* à New York, le *Flash Forward* à Toronto, le *Royal Photographic Society* et a été nominée pour le *Sony World Photography Awards* en 2011.

Son travail fait l'objet de publications sur la photographie telles que *The Lucie Awards* et le *Royal Photography Society Journal*. Son œuvre a été exposée dans le monde entier, à New York, au Canada, à Dublin, à Zurich et à Londres et fait partie de collections privées. Sharon a été éditrice-fondatrice du blog photo *PhotoParley* dont l'objectif est d'interagir sous forme d'entretiens avec les photographes contemporains novateurs. Elle est tutrice en photographie à l'*Open College of the Arts* et est actuellement artiste en résidence à l'Université des Arts Créatifs de Farnham. Sharon a complété sa formation par un MA en Etudes Photographiques à la *Westminster University* en 2011 et a obtenu le *first class (Hons)* en Pratique Photographique Contemporaine à la *Northumbria University*.





Zuzana HALANOVA

CHILDLESS

2013

Une femme sans enfant. Quelle perception a-t-elle d'elle-même ? Même si de nos jours la société présente de nombreuses possibilités pour le développement personnel, ne pas avoir d'enfant représente, à partir d'un certain âge, un traumatisme pour les femmes. Pour bon nombre d'entre elles, il est très difficile de s'identifier à ce schéma.

Childless est un projet qui présente des photographies et des entretiens de femmes d'âges différents. Il décrit leurs sentiments intimes sur la question de ne pas avoir d'enfant. C'est une enquête sur l'âme de ces femmes et sur leurs vies, beaucoup d'entre elles s'étant détournées de leurs attentes et de leurs objectifs.

Biographie

Zuzana Halanova a terminé ses études des Beaux Arts en 2003 avec l'obtention d'un MA à Bratislava.

Actuellement, elle étudie à l'Institut de Photographie Créative à la *Silesian University* d'Opava en République Tchèque. Elle travaille comme journaliste et photographe indépendante et s'intéresse surtout à la photographie documentaire. Ses travaux ont été exposés en Slovaquie, en République Tchèque, au Portugal et en France.

"She loves me, she loves me not" Catalogue" Love will tear for us"

Encontros da Imagem /Braga - Portugal 2013

Traduction Véronique Draudrix



© Anna Fox_Bar rosso (resort 1)



© Anna Fox_American pool hall (resort 1)



© Laura Stevens_Us alone



© Jana Romanova_Waiting



© Anna Galan_Vivre la vie

◇ Visites commentées

Individuels

Visite commentée gratuite et sans réservation

Les samedis 7 mars , 4 avril, 2 mai à 16h00

Groupes

Sur réservation, pendant toute la durée de l'exposition.

◇ Rencontre / Echanges

"On choisit pas sa famille... Choisissez vos images", conférence à tiroirs proposée par Christèle Houlmann, psychologue.

Jeudi 2 avril, à 18h00

Entrée gratuite, Sur réservation

L'HÔTEL FONTFREYDE - CENTRE PHOTOGRAPHIQUE

L'Hôtel Fontfreyde est un bâtiment Renaissance exceptionnel, son classement Monument historique dès 1912 en témoigne.

Ancien musée, jusqu'en 1998, l'Hôtel Fontfreyde est un nouveau centre dédié à la photographie. Il a pour missions de programmer chaque année des expositions proposant à la fois des artistes confirmés et des talents émergents.

Ce centre, conçu comme un espace de réflexion sur la place de la photographie dans le champ de la création contemporaine, abordera prioritairement ce médium tout en couvrant ponctuellement sur d'autres projets artistiques. Il assure à la fois la diffusion d'œuvres contemporaines dans le cadre d'expositions monographiques ou collectives, la mise en œuvre de résidences, la production de travaux de recherches, l'édition d'ouvrages, l'organisation de rencontres avec les artistes ainsi que des actions de médiation.



© ville de Clermont-Ferrand

Hôtel Fontfreyde - Centre Photographique

34 rue des Gras - 63000 Clermont-Ferrand

Tél : 04 73 42 31 80

Adresse postale : 1 petite rue Saint-Pierre - 63000 Clermont-Ferrand

Mail : fontfreyde-photographique@ville-clermont-ferrand.fr

www.clermont-ferrand.fr

Entrée libre

Du mardi au samedi de 14h00 à 19h00

Fermé le dimanche, le lundi et les jours fériés suivants :

01 janvier, 01 mai, 01 novembre, 25 décembre.

Contact presse

Nadia Aouine

@ : naouine@ville-clermont-ferrand.fr

T. 04 73 42 31 83

Images presse sur demande

HÔTEL FONTFREYDE
CENTRE PHOTOGRAPHIQUE
CLERMONT-FERRAND

